

L'Afrique en bref

• Côte d'Ivoire/Justice. 20 ans de prison contre l'ex-ministre Oulaye



L'ex-ministre ivoirien Hubert Oulaye a été condamné mardi à vingt ans de prison pour complicité d'assassinat de dix-huit personnes, dont sept soldats de l'Onu, par la cour d'assises d'Abidjan, dont le verdict a été accueilli dans un silence de mort.

• Ouganda/Rébellion. L'armée dit avoir tué une centaine d'ADF en RDC

L'armée ougandaise (UPDF) a affirmé hier avoir tué une centaine de membres du groupe rebelle ougandais musulman ADF, contre lequel elle a multiplié les attaques aériennes depuis vendredi en République démocratique du Congo (RDC).

• Somalie/Islamistes. Une frappe américaine tue 13 militants shebab

Les États-Unis, qui ont intensifié leurs opérations dans le pays, ont annoncé hier avoir tué 13 militants islamistes shebab lors d'une nouvelle frappe menée dimanche dans le sud de la Somalie.

A travers le monde

• Honduras/Présidentielle. L'opposition veut faire annuler la réélection d'Hernandez

L'opposition hondurienne a annoncé hier avoir déposé un recours pour "fraude" devant l'autorité électorale pour demander l'annulation de la réélection du président conservateur Juan Orlando Hernandez, vivement contestée dans le pays.

• Russie/Explosion. Des blessés à Saint-Petersbourg

Au moins quatre personnes ont été blessées hier dans une explosion dans un supermarché de Saint-Petersbourg (nord-ouest), a annoncé la police de la deuxième ville de Russie. Selon le Comité d'enquête russe, cette explosion a été provoquée par un "engin explosif artisanal".

• Yémen/Conflit. 14 civils tués sur un marché

Au moins 14 civils ont été tués sur un marché dans l'ouest du Yémen dans un raid attribué à l'aviation de la coalition menée par l'Arabie saoudite qui combat les rebelles Houthis dans ce pays, ont indiqué hier des sources locales.

Liberia/Au surlendemain du second tour de la présidentielle

Un pays apaisé attend son nouveau président

AFP
Monrovia/Liberia

Les toutes premières tendances placent en tête la légende africaine de football et sénateur George Weah.

PRES de trois décennies après le début d'une guerre civile qui a fait 250 000 morts en 14 ans, le Liberia s'apprête à vivre sa première alternance démocratique entre une présidente élue, Ellen Johnson Sirleaf, et son successeur, choisi lors d'un vote dont le bon déroulement a été salué par les observateurs.

Au lendemain du second tour qui a opposé mardi la légende africaine du football et sénateur George Weah au vice-président sortant Joseph Boakai, la capitale Monrovia attendait l'annonce des premiers résultats officiels sans signe apparent de tension.

Le dépouillement des bulletins de vote - le pays compte quelque 2,1 millions d'électeurs - devrait se poursuivre plusieurs jours.

S'appuyant sur les premiers résultats envoyés par les bureaux de vote, des médias locaux donnaient en tête l'ancien attaquant du PSG et du

Milan AC, vainqueur du premier tour du 10 octobre avec 38% des voix.

Dans un pays qui n'a pas connu d'alternance démocratique depuis 1944, "cette transition est cruciale. Si le Liberia la réussit, ce sera une victoire pour lui, pour l'Afrique de l'Ouest et pour l'Afrique en général", a déclaré mardi à l'AFP l'ancien président du Nigeria, Goodluck Jonathan, chef des observateurs du National Democratic Institute (NDI), dont le siège est aux États-Unis.

Si les partisans de George Weah se montrent confiants, le président de la Commission électorale nationale (NEC), Jerome Korkoya, l'a souligné à suffisance : seule son institution est habilitée à annoncer les résultats. Il a appelé les deux camps à ne pas crier victoire trop tôt.

"PERSONNE NE VEUT DE PROBLEME" • "Ne fais pas de bruit. Tu vois bien que j'écoute la radio", lance Samuel Nuahn à son fils de 12 ans. Tout en travaillant dans son garage de la banlieue nord de Monrovia, ce mécanicien de 46 ans, partisan du vice-président Joseph Boakai, garde l'oreille collée à son poste, branché sur une station locale égrenant des résultats partiels.



Photo : AFP

Le dépouillement bat son plein au Liberia. Il devrait livrer ses résultats dans les toutes prochaines heures.

"C'est du provisoire. Ça ne va pas dans mon sens mais je reste optimiste", a-t-il expliqué à l'AFP. "Quel que soit le résultat, nous l'accepterons sans faire de problèmes. Plus personne ne veut de problème dans ce pays, on n'en a pas besoin", insiste-t-il.

"Quelles que soient les provocations, nous ne répondons pas par la violence", expliquait le chef de la branche jeunesse de la Coalition pour le changement démocratique (CDC) de George Weah, Jefferson Kotchie, à un groupe de jeunes supporters de l'ancien attaquant vedette réunis dans les jardins de son quartier général.

ATROCITES • Le Liberia est un pays anglophone d'Afrique de l'Ouest, meurtri par quatorze ans

d'une guerre civile particulièrement atroce - quelque 250 000 morts entre 1989 et 2003 -, puis par l'épidémie d'Ebola, dont il peine à se redresser.

Il vit encore dans le souvenir de Charles Taylor, 69 ans, ancien chef de guerre puis président, (1997-2003) condamné par la justice internationale à une peine de 50 ans de prison, qu'il purge en Grande-Bretagne, pour des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre perpétrés en Sierra Leone voisine.

Sénateur depuis 2014 de la province la plus peuplée du pays, George Weah a choisi comme colistière Jewel Howard-Taylor, ex-femme de Charles Taylor et influente sénatrice de Bong,

autre important réservoir de voix. Mais tout deux affirment ne pas entretenir de lien avec l'ancien président.

"C'est un jour historique. Je sais que je vais gagner", a déclaré mardi Weah, qui, à 51 ans, reste très populaire auprès des jeunes. "Nous allons gagner ! Parce que le peuple croit en nous et sait que nous sommes les meilleurs", a quant à lui lancé Joseph Boakai, 73 ans, après avoir déposé son bulletin dans l'urne.

Dans leurs locaux situés sous les tribunes du stade Samuel Kanyon Doe, au cœur de Monrovia, les membres de la NEC comptabilisent, sous le regard d'observateurs et de représentants des partis, les résultats de la province de Montserrado, la plus peuplée du pays, où se trouve la capitale.

Selon un rituel bien rôdé et dans un silence monacal, un responsable exhibe une enveloppe pour montrer qu'elle est bien scellée.

Puis il lit le nombre de voix remporté par chacun des candidats, qu'un assistant s'empresse d'inscrire dans un programme informatique projeté sur un grand écran, aux yeux de tous. Comme dans n'importe quelle démocratie.

RDCongo/Politique

Un prêtre opposé au maintien de Kabila convoqué par le parquet

AFP
Kinshasa/RDCongo

C'est la deuxième fois que l'abbé Vincent Tshomba doit déférer à une convocation de la justice.

LE doyen des curés de Kinshasa a été convoqué hier par la justice pour avoir appelé les prêtres de la capitale de République démocratique du Congo (RDC) à sonner les cloches pendant 15 minutes toutes les semaines afin d'exiger le départ du président Joseph Kabila, a-t-on appris auprès de sa défense.

"Nous sommes au parquet de Kalamu avec l'abbé Vincent Tshomba qui est convoqué pour la deuxième fois", a déclaré à l'AFP l'un de ses avocats, Me Georges Kapiamba, en affirmant que "les raisons de cette convocation ne sont pas connues jusque-là".

Mais, début décembre, l'abbé Tshomba, curé d'une paroisse d'un quartier populaire du centre de

Kinshasa, avait demandé aux prêtres de la capitale de sonner les cloches de leurs églises chaque jeudi pendant 15 minutes à partir de 21h00 (même heure au Gabon).

Le but ? Exiger l'application de l'accord du 31 décembre 2016 conclu par la majorité et l'opposition sous la médiation des évêques catholiques.

Cet accord prévoit la tenue de la présidentielle au plus tard "fin 2017" et doit aboutir au départ du président Kabila dont le mandat a expiré le 20 décembre 2016.

La Constitution lui interdit de se représenter, mais l'autorise à rester au pouvoir jusqu'à l'élection de son successeur.

Les jeudis 14 et 21 décembre, la majorité des paroisses catholiques avaient respecté l'appel à sonner les cloches du père Tshomba : au même moment, dans la majorité des quartiers de Kinshasa, la population se livrait elle à un concert des casseroles, de sifflets, de vuvuzela et de klaxons.

De son côté, le 17 décembre, un comité de laïcs catholiques a invité la population à une marche le 31 décembre 2017 "pour libérer l'avenir du Congo", estimant que les autorités n'ont pas répondu aux "conditions préalables" à l'organisation d'élections "réellement crédibles".

Plusieurs partis d'opposition ont apporté leur soutien à cet appel, dont le Mouvement de libération du Congo (MLC) de l'ancien vice-président de la République Jean-Pierre Bemba. Le MLC a fustigé "la confusion créée par le calendrier électoral indigeste" qui prévoit la tenue de la prési-

dentielle le 23 décembre 2018.

Jean-Pierre Bemba est détenu aux Pays-Bas où il a été condamné à 18 ans de prison par la CPI en juin 2016 pour la vague de meurtres et de viols commis par sa milice entre octobre 2002 et mars 2003, en Centrafrique.

C'est arrivé...

Poutine joue un match de hockey sur glace sur la place Rouge

LE président Vladimir Poutine a participé à un match de hockey sur glace avec les stars de la discipline, organisé dans la nuit de vendredi à samedi dernier sur la place Rouge, a indiqué le service de presse de la présidence russe.

Le match nocturne s'est déroulé sur une pittoresque patinoire décorée dans l'esprit de Noël, qui ouvre ses portes chaque hiver à tous ces dernières années, entre les murailles du Kremlin et l'un des grands magasins les plus luxueux de la capitale russe, le Goum.

M. Poutine a affronté sur glace les stars de hockey comme l'ex-champion Pavel Bure, médaillé d'argent aux JO de Nagano en

1998, le hockeyeur légendaire Viatcheslav Fetissov, mais aussi le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou, selon les photos diffusées par le Kremlin. Huitième dan de judo et hockeyeur amateur, Vladimir Poutine participe chaque année à un match de hockey sur glace avec des stars de la discipline.

Vladimir Poutine, 65 ans, qui a annoncé son intention de briguer un quatrième mandat présidentiel lors de la présidentielle de mars 2018, a toujours cultivé l'image d'un homme fort, en effectuant des démonstrations de judo, galopant à cheval torse nu dans la taïga ou éteignant un incendie aux commandes d'un avion bombardier d'eau.

... à Moscou (Russie)